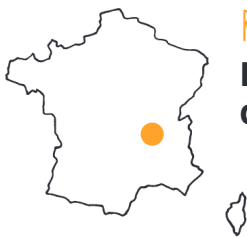


territoire
reportage

Texte et photos
Maïlys Belliot
(sauf mention contraire)



RHÔNE-ALPES (69)

Mouvement
des Castors

Le tarif de l'adhésion aux Castors Rhône-Alpes est dégressif : 80 € la première année, 70 € les deuxième et troisième années, puis 40 €. Pour les habitats groupés, elle est à 50 € la première année par foyer, puis 40 € les années suivantes.



1

Ils passent du béton à l'écoconstruction

PARMI LES TROIS ASSOCIATIONS de Castors de France, celle de la région Auvergne-Rhône-Alpes favorise la construction et la rénovation écologiques.

Quand on lui demande où il situe les Castors Rhône-Alpes* par rapport aux autres Castors de France, Éric Tortereau, son président, répond amusé en plaçant la main au-dessus de sa tête : « *Tout en haut!* » Les Castors, association historique qui propose des services à destination des autoconstructeurs et autorénovateurs, subsiste dans deux autres régions, en Île-de-France et Alsace. Toutes trois cotisent à la Confédération nationale d'autoconstruction Castors (CNAC). Mais en Rhône-Alpes, depuis plus de 10 ans, « *nous sommes catalogués comme les Castors écologues* », se prévaut-il.

Depuis leur siège, au 58 rue Raulin, à Lyon, Fabien-Gil Dei-Ciechi, seul salarié des Castors, co-organise avec les 18 administrateurs une réunion thématique par mois, en présentiel et en visio, sur, entre autres, la thermique du bâtiment, la rénovation énergétique, le radon, le matériau terre...



“ Nos 'Castors' sont à part égale autoconstructeurs et autorénovateurs. ”

Elles peuvent être animées par un des adhérents professionnels. Ceux-ci sont triés sur le volet, en fonction de leurs affinités avec l'écoconstruction. « *Comme ils peuvent diffuser un bandeau sur notre site Internet, on les choisit en conseil d'administration pour faire en sorte de favoriser les démarches écologiques, les matériaux biosourcés...* », explique le président. Fabien-Gil gère également le standard téléphonique et le site, centre névralgique pour les adhérents ; ils y trouvent les chantiers participatifs en cours, les deux vide-chantiers annuels qui favorisent le réemploi, les cafés Castor pour se rencontrer et échanger, les articles, la gazette...

Si le 58 rue Raulin, local largement partagé, n'est pas ouvert au public, les Castors Rhône-Alpes sont présents dans des salons tournés vers la consommation durable et éthique comme Primevère à Lyon ou Tatou juste à Saint-Étienne (42). Leurs fonctionnement et philosophie leur valent un millier d'adhérents, dont 50 % hors Auvergne-Rhône-Alpes !

Changer du temps en argent

Pourtant, pointe Éric Tortereau, à la base, « *les Castors, c'est plutôt béton et laine de verre* ». Issus d'un mouvement d'avant Première Guerre mondiale, ils permettaient aux personnes aux revenus modestes de construire elles-mêmes leur maison pour accéder à la propriété. Après

1. Les Castors Rhône-Alpes comptent 18 administrateurs bénévoles dont Éric Tortereau (à gauche), le président, et un salarié, Fabien-Gil Dei-Ciechi (à droite).



Pour nos lecteur·rices numériques, version enrichie sur lamaisonecologique.com

1945, face à la nécessité de rebâtir la France, des autoconstructeurs s'organisent en coopérative et construisent des lotissements. « *À la fin, ils tiraient au sort pour savoir qui prenait quel logement. Ainsi, on était sûr que le travail était bien fait sur l'ensemble des lots!* », sourit Éric Tortereau.

En 1951, la circulaire Claudius-Petit, du nom du ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme d'alors, reconnaît le mouvement Castors, mettant les banques en confiance. « *Les autoconstructeurs faiblement argentés, voire pauvres, mais qui avaient un travail pouvaient emprunter de l'argent sur la "valeur travail", c'est-à-dire la valeur de leurs bras, résume-t-il. La valeur travail est un truc de dingue : les Castors pouvaient changer du temps contre de l'argent! Ça paraît inimaginable aujourd'hui* », abonde Fabien-Gil. Le matériau le plus facile et le plus économique alors était le parpaing de ciment. La circulaire Claudius-Petit est abrogée dans les années 1970, les banques ne prêtent plus aux Castors et les coopératives s'éteignent petit à petit. Pour faire survivre le mouvement, des Castors se structurent en association. Comme en Rhône-Alpes, en 1981.

Accessible financièrement

Les Castors gardent cette essence sociale. En Rhône-Alpes, ils ont des partenariats avec Point P., Bigmat et Sainbiose, un magasin d'écomatériaux à Meyzieux (69), dans lesquels les adhérents bénéficient de tarifs professionnels plus avantageux que pour les particuliers.

Depuis 2008, les Castors Rhône-Alpes ont aussi un groupement d'achats consacré aux pellets en vrac, et en sacs depuis 2022. Argument et engagement écologique de leur part : « *Nos fournisseurs de pellets sont uniquement de la région* », assure l'animateur. Deux commandes sont organisées par an. Il est même possible d'adhérer aux Castors pour seulement 40 € la première année et 30 € les suivantes juste pour bénéficier du tarif préférentiel à la tonne livrée (330 € TTC), contre 80 € pour une adhésion classique. « *Le groupement d'achats représente 20 % de nos revenus annuels, le reste est issu de l'adhésion des membres* », conclut Fabien-Gil.

Lui qui a intégré les Castors en 2022 dit être « *bluffé* » par ce fonctionnement bénévole de longue date, cette association libre, autonome, qui ne bénéficie d'aucun financement public. « *Les adhérents, une fois leur chantier fini, continuent à donner leur temps pour les autres. Et on a de comptes à rendre à personne.* » ☺

CONTACTS **P. 80**

*Conserve le nom de l'ancienne région, aujourd'hui Auvergne-Rhône-Alpes.